

AUTOUR DE LA TABLE, HISTOIRES EN PARTAGE

EXHIBITION *AROUND THE TABLE SHARING OUR STORIES*

UNE EXPOSITION
DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION

8 SEPTEMBRE 2023 > ÉTÉ 2024

FROM 8 SEPTEMBER 2023 TO SUMMER 2024



**À LA RENCONTRE
DE NOS DONATEURS**
MEETING OUR DONORS

- Les rencontres à découvrir dans cette exposition
Encounters to discover in this exhibition
- Autres rencontres en 2021-2022
Other encounters in 2021-2022

1 | FLAVIGNY-SUR-MOSELLE

○ VENIZY

○ THANN
○ PLANCHER-BAS

○ GRAY
○ OSSE
○ AUDINCOURT

3 | LOMBARD
○ AVANNE-AVENEY
○ BOUSSIÈRES
○ LE BELIEU
○ MONT-SOUS-VAUDREY

2 | FONCINE-LE-HAUT
○ FONCINE-LE-BAS

5 | LYON

4 | NÎMES

○ CARCASSONNE

L'EXPOSITION

Depuis sa fondation à la fin des années 1960, le musée a bâti sa collection à partir d'objets et d'archives privés, donnés par d'anciens résistants et déportés, puis leurs familles.

Au fil des années, il a développé une véritable expertise en la matière, documentant non seulement les histoires et parcours personnels de celles et ceux qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale, mais encore leur place dans la mémoire familiale et ses modes de transmission.

C'est à la découverte de cette mission essentielle du musée qu'invite l'exposition.

Une plongée dans l'histoire, souvent personnelle, de nos donateurs, dans la vie de ceux qui nous ont précédés, comme une aventure humaine émouvante et parfois bouleversante.



THE EXHIBITION

Since it opened in the late 1960s, the museum has built its collection around private objects and archives donated by former resistance members and deportees and then by their families.

Over the years, the museum has become experts in recording the stories and experiences of those who lived through the World War II, how their families remember them, and how they pass on those memories.

This exhibition casts light on our pivotal role in this process.

It takes us inside the personal stories of our donors and the lives of those who came before us as we join them on a moving and sometimes deeply distressing human odyssey.

1 / MAURICE COEZARD

CHRISTIAN COEZARD



Au commencement

Lors d'un don en 2019, une médaille attire notre attention. Elle ressemble à deux autres gravées par Maurice Coezard en déportation et conservées au musée. Ne sachant rien d'autre sur l'auteur, l'enquête commence. Elle nous mène vers son fils, Christian. L'épidémie de la Covid 19 retarde notre rencontre.

La rencontre

C'est un jour froid d'hiver que nous faisons connaissance. Autour des petits objets, carnets et médailles, nous découvrons le parcours de Maurice Coezard, déporté-résistant. Christian nous emmène à Dombasle-sur-Meurthe, là où son père a vécu. L'émotion est vive.

How it all began

We were sorting through a donation in 2019 when a medallion caught our eye. It resembled two others in the museum's collections, both engraved by Maurice Coezard. We set out to learn more about the man who made it. After finding his son, Christian, our initial meeting was delayed by the Covid 19 pandemic.

The meeting

We eventually caught up with Christian on a cold winter's day. Huddled over a collection of small objects, notebooks and medallions, we pieced together the life of Maurice Coezard, deportee and member of the resistance. Christian took us to Dombasle-sur-Meurthe, where his father lived, in what turned out to be an emotionally charged journey.

Back at the museum

We have added the medallion engraved by Maurice Coezard to those already in the museum's collection. They reveal the strength of the ties formed by deportees and their determination not to lose their humanity.

Au musée

Désormais, les médailles gravées par Maurice Coezard ont rejoint les précédentes au musée. Elles illustrent les liens forts qui unissent les déportés et une volonté de résister à la déshumanisation.

*Le parcours de Maurice Coezard est à retrouver sur la table de la salle 1
You can learn more about Maurice Coezard's life on the table in Room 1*

8 FÉVRIER 2022 8 FEBRUARY 2022

FLAVIGNY-SUR-MOSELLE (MEURTHE-ET-MOSELLE)



2 / JULES ET BERNARD BOUVERET

LA FAMILLE BOUVERET



How it all began

We were listening to a recording of Bernard Bouveret in our collections when we realised that somewhere out there was a book of recipes made by him and his father. We got on the trail.

The meeting

On a bright spring day, we set off to meet Bernard's children in his chalet in the Jura. Sitting around the table, they talked about their father, how he smuggled people over the Swiss border, his deportation, and his deep sense of humanity. His belongings and archives suddenly came to life.

Back at the museum

His memories, including the recipe book, have now been added to those of his father, Jules, deported to Dachau and Allach at the same time. Like Pierre Rolinet, Albert Linderme and Jean-Pierre Barbier, they were repatriated by a Red Cross mission led by Marguerite Marchand, the archives of which are also held by the museum.

Au commencement

C'est en écoutant le témoignage de Bernard Bouveret dans nos collections que nous découvrons l'existence d'un cahier de recettes écrit en déportation. Nous partons sur ses traces.

La rencontre

Un jour de printemps, nous allons rencontrer les enfants de Bernard dans son chalet du Jura. Autour de la table, ils racontent leur père, ses activités de passeur à la frontière suisse, sa déportation, sa profonde humanité. Les objets et archives semblent reprendre vie.

Au musée

Ses souvenirs, dont le carnet de recettes, ont rejoint ceux de son père Jules, déporté à Dachau et Allach en même temps que lui. Comme Pierre Rolinet, Albert Linderme ou Jean-Pierre Barbier, ils sont rapatriés par une mission de la Croix-Rouge dirigée par Marguerite Marchand dont les archives sont également au musée.

Les parcours de Jules et Bernard Bouveret sont à retrouver sur la table de la salle 2
You can learn more about Jules and Bernard Bouveret's lives on the table in Room 2

26 AVRIL 2022 26 APRIL 2022

FONCINE-LE-HAUT (JURA)



3 / MARGUERITE, EUGÈNE, HENRI, MARIANNE, JEAN-PIERRE BARBIER

ALINE BARBIER



How it all began

When we came across the mention of a note smuggled out of La Butte prison in Besançon, in a book by historian Jean-Pierre Marandin, we decided to get in touch with the Barbier family.

The meeting

Aline Barbier and her husband welcome us under a broad May sky. It is Aline who has taken charge of the papers left behind by her family, all members of the Resistance. Story by story, the lives of two parents, Eugène and Marguerite, and their children Henri, Marianne and Jean-Pierre are pulled into sharper focus. The smuggled note from the prison is confided to us.

Back at the museum

The documents will now be sorted to help us understand more about them and to see how they connect with our existing archives.

These include papers relating to Harry Rée, a British agent who coordinated the sabotage of the Peugeot factories in Sochaux, and who lived briefly with the Barbier family.

Au commencement

C'est la découverte, dans un livre de l'historien Jean-Pierre Marandin, d'un mot envoyé clandestinement depuis la prison de la Butte à Besançon, qui nous met sur la trace de la famille Barbier.

La rencontre

Sous le soleil de mai, Aline Barbier et son mari nous accueillent. C'est elle qui conserve les archives de toute sa famille engagée dans la Résistance. Petit à petit, le parcours d'Eugène et Marguerite, les parents, ainsi que de leurs enfants, Henri, Marianne et Jean-Pierre se révèle. Le mot clandestin nous est confié.

Au musée

Il faut maintenant classer pour mieux comprendre ce fonds et le mettre en relation avec les autres archives conservées au musée. Par exemple, celles sur le rôle d'Harry Rée, agent anglais organisateur des sabotages des usines Peugeot à Sochaux et hébergé un temps chez les Barbier.

Les parcours d'Eugène, Marguerite, Henri, Marianne et Jean-Pierre Barbier sont à retrouver sur la table de la salle 3

You can learn more about Eugène, Marguerite, Henri, Marianne and Jean-Pierre Barbier's lives on the table in Room 3

10 MAI 2022 10 MAY 2022

LOMBARD (JURA)





Au commencement

Lorsque Robert Chanut décède en 2016, sa famille contacte le musée. Il en est l'un des premiers donateurs. Un témoignage audio conservé au musée nous apprend qu'il a caché un petit mot dans sa cravate en détention à Compiègne. Qu'est-il devenu ?

La rencontre

Sur le quai de la gare de Nîmes, sa fille Danièle nous reconnaît. Nous ne nous sommes pourtant jamais vues. Sous la pluie et l'orage de la fin de l'été, elle livre le récit de la vie de son père et dévoile quelques photos. Robert Chanut a enfin un visage ! Loin de la Franche-Comté, nous découvrons plus intimement les débuts du musée.

How it all began

When Robert Chanut died in 2016, his family reached out to us. Robert was among the first to donate items to the museum. In an audio recording in the museum's collection, he mentions hiding a short note in his tie as a prisoner in Compiègne. Might it still exist?

The meeting

Although she had never set eyes on us, his daughter Danièle recognised us instantly on the station platform at Nîmes. Under the rain of a stormy late-summer sky, she talked us through a clutch of photographs as she pieced together her father's life. At last, we were able to put Robert Chanut's name to a face! Far from Franche-Comté, we delved deeper into the experiences of a man whose life lies at the root of the museum's collection.

Back at the museum

These items have now been added to the papers donated by Robert in his lifetime. The note hidden in the tie, on the other hand, continues to elude us.

Au musée

Ce don complète ceux faits du vivant de Robert. Le petit mot caché dans la cravate, lui, n'a pas encore réapparu.



*Le parcours de Robert Chanut est à retrouver sur la table de la salle 4
You can learn more about Robert Chanut's life on the table in Room 4*

6 SEPTEMBRE 2022 6 SEPTEMBER 2022

NÎMES (GARD)



5 / MARIE BETBEDER-MATIBET

LA FAMILLE BETBEDER-MATIBET



Au commencement

Un portrait fait en déportation. Le musée en possède de nombreux, mais pas celui de Marie Betbeder-Matibet, découvert par hasard sur internet.

La rencontre

À quelques semaines de la fin de l'année, un air de Noël flotte à Lyon. Grâce aux archives rassemblées par sa famille, nous découvrons la vie de Marie. Le temps semble suspendu pendant l'évocation de sa vie : une enseignante hors du commun, une femme de passions et d'engagements morte en déportation. Le récit de ses descendants est un écho au site internet familial qui lui rend hommage.

How it all began

The museum has many portraits made during deportation but not of Marie Betbeder-Matibet, whose drawing we discovered by chance on the internet.

The meeting

A few weeks before Christmas, the streets of Lyon are festooned with bright lights. The archive assembled by Marie's family helps us pull together the strands of her life. As we talk about this remarkably gifted teacher, a woman of strong passions and deep convictions who died in deportation, time seems to stand still. Their account adds more colour to the portrait sketched on the family website dedicated to her memory.

Back at the museum

Marie's archives have been added to the museum's extensive collection of documents on French women deported to Ravensbrück. The drawing has yet to come to light.

Au musée

Les archives de Marie complètent les riches collections du musée sur la déportation des femmes françaises à Ravensbrück. Le dessin, lui, reste encore à trouver.

14 DÉCEMBRE 2022

14 DECEMBER 2022

LYON (RHÔNE)



MARCELLE COURVOISIER...

Marcelle Courvoisier's life remains something of a mystery. We know her name was Courvoisier, which she changed to Dubois on her marriage, and that she was born in Rigney (Doubs) and lived in Besançon with her two children, Micheline and Jacques. We also know that she was deported as a member of the resistance. She survived Ravensbrück and Zwodau to leave behind an account of her experiences.

As with Marcelle Courvoisier, there are still a number of life paths to be discovered or expanded in the museum.

De Marcelle Courvoisier, on sait bien peu de choses.

Seulement qu'elle s'est appelée Courvoisier, puis Dubois une fois mariée, qu'elle est née à Rigney (Doubs) et vivait à Besançon avec ses deux enfants, Micheline et Jacques.

Nous savons aussi qu'elle a résisté et que pour cela, elle a été déportée à Ravensbrück et Zwodau.

Elle est revenue pour transmettre et témoigner.

Beaucoup de pièces manquent encore au puzzle de son histoire.

Au-delà de l'exemple de Marcelle Courvoisier, de nombreux parcours restent encore à découvrir et à documenter.

Depuis l'ouverture du musée, plus de 1 600 donateurs se sont succédés pour confier leurs archives personnelles et familiales au musée. À travers leurs parcours, c'est l'histoire des hommes et des femmes entraînés dans la Seconde Guerre mondiale qui se dessine.

Since the museum opened, more than 1,600 people have entrusted their personal and family archives to the museum. They help tell the stories of the men and women who lived through the Second World War.

Si vous souhaitez transmettre des archives ou objets de la Seconde Guerre mondiale au musée, vous pouvez nous contacter à cette adresse :

If you wish to pass on archives or objects concerning World War II to the museum, please contact us at the following address :

transmettre.mrdb@citadelle.besancon.fr

ou nous appeler au (or call us on) 03 81 87 83 14

BRIGITTE CHARTREUX, PHOTOGRAPHE



Brigitte Chartreux vit à Besançon. Elle a travaillé pour la presse et au développement territorial du livre. Elle anime des ateliers avec des personnes âgées autour de leurs albums photos et leurs souvenirs.

Brigitte Chartreux lives in Besançon. She has also specialised in press publications and regional book publishing. She holds workshops for older people to talk about their photo albums and memories.

Le Musée souhaite, une fois encore, remercier les donateurs qui, au fil des années, lui ont fait confiance. En partageant votre histoire, vous participez à notre Histoire. Le Musée remercie particulièrement la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté pour son soutien exceptionnel, pour cette exposition comme pour le développement du musée.

We would once again like to thank donors for placing their trust in our museum over the years. By sharing your story, you become part of our history. The museum is particularly grateful to the Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté for its generous support both for this exhibition and the museum's development.

JULES ET BERNARD BOUVERET

2

3

MARGUERITE, EUGÈNE, HENRI,
MARIANNE, JEAN-PIERRE BÂRBIER

MAURICE COEZARD

1

4

ROBERT CHANUT

5

MARIE BETBEDER-MATIBET


PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ville de
Besançon




MUSÉE DE LA
RÉSISTANCE
ET DE LA
DÉPORTATION
CITADELLE BESANÇON



création : sevcommunication.com / n° Siret Citadelle : 212 500 565 000 16 / Imprimé par la Ville de Besançon / Ne pas jeter sur la voie publique /